



# 26<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle S<sup>te</sup> Thérèse de l'enfant Jésus

« Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! »

Le cri de Moïse se prolonge dans l'Eglise aujourd'hui : si tout le peuple pouvait pleinement vivre de la grâce baptismale de prêtre, prophète et roi. Nous avons bien reçu le baptême, mais nous ne déployons pas toujours la grâce reçue dans toutes ses dimensions. Nous savons bien que Dieu est, cependant certains délaissent la prière, d'autres la pratiquent dominicale, d'autres encore sont dans une vie superficielle. Oui, que le Seigneur agisse pour que nous retrouvions le chemin de l'intelligence de la foi, de la lumière de la vérité et de la confiance en l'amour. Le constat est le même pour la pratique sacramentelle : une vie baptismale sans avoir reçu pleinement le sacrement de confirmation amoindrit la vie spirituelle. Oublier le sacrement de charité en ne pratiquant plus cette familiarité de Jésus en nous est une errance humaine. Désserter les confessionnaux dans une vaine course à la suffisance entraîne les affres de la désespérance. Tout ce qui nous arrive n'est pas la conséquence d'un péché, mais le péché a des conséquences sur notre vie. Le fait de ne pas vivre sa vocation baptismale entraîne un affaiblissement de notre être spirituel. Réveillons-nous ! Il nous faut être des témoins dans ce monde en perte de repères, car souvent les gens cherchent du sens à l'aujourd'hui qui passe.

Moïse, comme tout homme de Dieu qui voit l'immensité du champ à travailler, pousse un simple soupir de déception par rapport à nos capacités d'être fils de Dieu et de rayonner la lumière de l'Esprit. La vie de l'Esprit est un feu dévorant pour une aventure extraordinaire et, lorsque nous nous mettons en retrait, la lumière reste sous le boisseau, éteinte par l'esprit d'un monde passager, sans racine et sans avenir. A vouloir être moderne, on en oublie la richesse du passé et de notre histoire ; en se projetant dans l'avenir, on fait passer l'individualisme avant un véritable travail de passeur. Non, rien ne naît du relativisme, ou bien d'un point de vue étriqué ou d'une vérité fabriquée, mais tout s'inscrit dans une histoire et un contexte particuliers.

1 « Celui qui est un scandale, mieux vaudrait pour lui qu'on... le jette à la mer ».

L'aspect prophétique de la radicalité de l'amour s'affirme comme tel dans l'ardeur de la réalisation de la Parole de Dieu et l'absolu des commandements, qui demandent une obéissance totale. Le Christ est notre lumière, l'unique horizon de notre Salut, dans une vérité de la rencontre. Nous ne devons pas faire les choses à moitié, ni empêtrés par l'impiété du monde, mais au contraire tourner toute la réalité de notre être vers le Seigneur et avancer quoi qu'il en coûte pour une transformation de notre être, une conversion de notre culture et un accueil du Ressuscité qui vient tout renouveler. Car, avec l'arrivée attendue du Christ, c'est le Salut qui se réalise dans la volonté de communion fraternelle, pour que tous puissent accéder à la vérité de la Parole de Vie. « La communion me tire hors de moi-même vers lui et, en même temps, vers l'unité avec tous les chrétiens. Nous devenons « un seul corps », fondus ensemble dans une unique existence. L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain sont maintenant vraiment unis : le Dieu incarné nous attire tous à lui. »<sup>1</sup> Alors, qu'importe les réalités de ce monde ! Nous espérons la rencontre avec Dieu comme lieu de partage d'amour, dans la vérité de notre être. Il nous suffit d'être avec lui et de Le bénir, ce qui revient à dire du bien de Lui, comme notre Sauveur et notre Dieu. Etre un seul corps entre nous, pour faire corps avec Dieu, dont Jésus est le chemin.

Chaque fois que nous savons aimer, nous parlons le langage du Christ et nous nous réunissons pour bénéficier du Salut promis à tous ceux qui croient et qui suivent les commandements. Cela demande une harmonisation de toute notre personne vers un seul désir de communion avec Dieu pour la louange de sa gloire. *« L'homme devient vraiment lui-même, quand le corps et l'âme se trouvent dans une profonde unité... Si l'homme aspire à être seulement esprit et qu'il veuille refuser la chair comme étant un héritage simplement animal, alors l'esprit et le corps perdent leur dignité. Et si, d'autre part, il renie l'esprit et considère donc la matière, le corps, comme la réalité exclusive, il perd également sa grandeur. »*<sup>ii</sup> Nous devons être tout à Lui pour qu'Il soit tout en nous, dans une relation de notre être unifié pleinement accordée à notre vocation première d'enfant de Dieu. Cette intégration de tout notre être dans le souffle de Dieu ne doit pas supporter ce qui nous entraîne vers la mort de l'âme et la rupture avec Dieu. La radicalité est donc une vision de la réalité qui demande de prendre les dispositions ad hoc afin de garder le cap.

### 1.1 *L'expulsion des démons : une démonstration de la charité*

*« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom. »* La constatation des disciples est double. Le démon est expulsé car le nom de Jésus suffit : pas besoin de grandes formules obscures ou d'actes ésotériques. La seconde est que la foi au Christ est le levier d'expulsion du Mauvais. C'est la foi qui entraîne la libération et la guérison de l'âme et du corps. Elle opère cette manifestation de la présence de Dieu au milieu de nous. Mais les apôtres ne sont pas contents, car ils ne reconnaissent pas l'autre comme disciple du Christ, puisqu'il n'est pas avec eux lors des enseignements. Or le Christ rappelle le principe de communion : *« la personne qui fait un miracle en mon nom ne peut aussitôt mal parler de moi, en effet qui n'est pas contre nous est pour nous. »* Or il y a bien l'expression d'une radicalité dans l'appartenance au Christ et la manifestation de l'Esprit Saint à travers la charité fraternelle (en l'occurrence la délivrance des esprits mauvais). L'indifférence n'est pas de mise, il faut juste être pour Dieu ou contre Dieu. L'enfer est précisément l'enfermement dans une pensée qui refuse Dieu. Mais, à l'inverse, nous n'avons pas à montrer patte blanche, ni besoin d'appartenir à un club d'amis, mais de savoir parler de lui avec justesse. La foi agit dans le service de la charité et elle est l'expression du Dieu d'amour qui s'exprime dans l'authentique relation fraternelle. La grâce agit ! A nous d'être vecteurs d'amour dans une recherche de communion et non d'exclusion.

Au lieu d'empêcher l'homme, les disciples auraient pu l'inviter à les rejoindre et à marcher à la suite du Christ, ne pas le laisser sur le bord du chemin mais sans cesse rechercher à mieux connaître le maître. N'y a-t-il pas une forme de rivalité ou de jalousie dans le fait de garder l'action du Christ pour soi ? Il nous faut accueillir comme un enfant la Parole de Dieu et savoir entrer en relation, non dans une recherche de rivalité ou de domination, mais dans l'amour par le don sincère de nous-mêmes. Suivre le Christ n'est donc pas forcément vivre une vocation particulière, mais d'abord Le recevoir comme une bénédiction dans notre vie, car faire un miracle au nom de Jésus, c'est recevoir de fait l'Esprit Saint pour manifester l'amour du Père. *« Si nombreux et si grands que soient les obstacles semés par la faiblesse et le péché de l'homme, l'Esprit, qui renouvelle la face de la terre<sup>iii</sup>, rend possible le miracle du parfait accomplissement du bien. »*<sup>iv</sup> On peut donc voir, dans la volonté d'empêcher la manifestation de Dieu dans sa prolixité, un manque de discernement des apprentis apôtres et, pour chacun d'entre nous, un appel ferme à ne pas nous enfermer sur nous-mêmes ou dans une forme de sectarisme délétère.

L'amour est source de vie et, lorsque nous œuvrons pour l'annonce du Royaume dans le service de la charité, nous annonçons le Salut promis à tous les hommes sans distinction. L'appartenance au Christ, pour ceux qui le suivent et tous les hommes de bonne volonté, est effective quand nous réalisons ensemble la civilisation de l'amour éternel. L'important est d'être pleinement disciples en acte et dans l'amour. « Le témoignage de la charité du Christ à travers des œuvres de justice, de paix et de développement fait partie de l'évangélisation car, pour Jésus Christ, qui nous aime, l'homme tout entier est important »<sup>v</sup> et il n'y a pas de ségrégation au service de l'évangile : tous sont appelés à vivre la charité comme lieu de réalisation de la civilisation de l'amour. Le fait de chasser les démons fait partie des actes de charité et apparaît comme un acte prophétique, comme de donner à boire à ceux qui œuvrent pour l'annonce afin de les reconforter, les reconnaître à cause de leur appartenance au Christ et leur permettre d'aller plus loin. Le simple verre d'eau au disciple du Christ est signe d'une reconnaissance de l'œuvre de Dieu dans un monde encore chahuté par les aspects politiques et culturels. L'engagement minimal est d'avoir foi en Dieu et d'être attentifs à ce que vivent les disciples. Tout le reste est une maturation de la foi pour vivre la communauté ecclésiale comme une chance de la rencontre, un témoignage de la vie de charité et un espace de service pour le don sincère de soi.

## 1.2 Un appel à la radicalité, l'heure des choix

L'appel à la radicalité pour suivre le Christ passe par trois aspects : la main, le pied, et l'œil. Ils ont le même effet de faire tomber, dans la dimension du scandale. Or la foi demande l'exemplarité des disciples. Tout scandale est un frein à la Parole de Dieu et à son rayonnement sur Terre dont nous sommes comptables. Le contexte de Matthieu indique la convoitise comme lieu d'enfermement : « *tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.* »<sup>vi</sup> L'œil et la main sont les médiations de la convoitise qui entraîne la chute et implique une conversion pour le corps tout entier. D'ailleurs Matthieu insiste sur l'œil droit, celui qui implique la droiture de l'âme. S'il est objet de scandale (traduit par « *entraîne ta chute* », mais littéralement « *si ton œil droit scandalise, arrache-le* »), c'est en relation avec le corps tout entier. La concupiscence entraîne le corps dans une dépravation s'il n'y a pas une volonté de maîtrise de soi et d'orientation vers la gloire de Dieu. Mais pour Saint Marc, les choses sont différentes. Dans l'apport catéchétique, il est rappelé la volonté de refuser le scandale, c'est-à-dire d'enfermer dans un piège la foi comme une révélation en demi-teinte et de ne pas être attentif aux tout petits, eux qui ont besoin de témoins pour l'exemplarité. « *C'est donc par sa conduite, par sa vie, que l'Eglise évangélisera tout d'abord le monde, c'est-à-dire par son témoignage vécu de fidélité au Seigneur Jésus, de pauvreté et détachement, de liberté face aux pouvoirs de ce monde, en un mot, de sainteté.* »<sup>vii</sup>

### 1.2.1 L'appel à la conversion dans la relation vraie

L'interpellation à la conversion passe par les membres de communication : la main, le pied, l'œil. On pourrait faire un parallèle avec les trois concupiscences de saint Jean : la concupiscence du regard, de la chair et l'orgueil. La concupiscence du regard convoite l'autre comme objet par l'œil du désir. La concupiscence de la chair convoite par la main baladeuse, récupérant l'objet pour son propre bien, que ce soit le corps de l'autre ou ce qui a de l'utilité pour soi dans les objets amassés, l'appât du gain, ou la collection effrénée de la volatilité (montre, voiture etc.). L'orgueil avance d'un pas assuré, avec témérité, sans réfléchir aux conséquences parce que techniquement on sait faire. L'orgueil de nous affranchir de Dieu, dans l'autonomie de notre marche, nous fait avancer vers le gouffre de nos propres béances.

Comprenons bien le texte, il n'y a pas d'appel à la mutilation., Dès le commencement de l'Église et durant toute la tradition, cela a été compris ainsi : c'est un appel à la transformation des cœurs et à l'éclairage des consciences, pour aller à l'essentiel et reconnaître ce qui est premier dans notre vie. « *Heureux les pauvres en esprit* », c'est-à-dire ceux qui vivent un certain détachement pour revenir au Seigneur et entrer dans la joie des bienheureux. C'est UN appel à retrouver la vérité de l'amour comme lieu de choix et non d'ambivalence ou de relativisme. La radicalité de la croix rejoint tout disciple dans l'offrande de sa vie pour la Parole de vérité, l'oblation totale qu'ouvre la croix du Rédempteur. La foi au Christ nous entraîne vers une volonté de vivre la civilisation de l'amour. Or, « *une société ne peut avoir un fondement solide si, tout en affirmant des valeurs comme la dignité de la personne, la justice et la paix, elle se contredit radicalement en acceptant ou en tolérant les formes les plus diverses de mépris ou d'atteintes à la vie humaine.* »<sup>viii</sup> Les fidèles du Christ doivent répondre de leur vocation en réaffirmant cette primauté des Ecritures et de la vie de l'Esprit à tout esprit du monde qui lui est opposé. La radicalité empêche de confondre l'Église avec un supermarché où nous prendrions ce qui nous plait et délaierions ce qui nous oblige à la conversion. Néanmoins cette radicalité, loin du radicalisme, est vécue dans l'amour, au service du frère et à l'appel de Dieu, source de toute vie. « *Depuis le moment où elle s'est affrontée au monde gréco-romain, dans lequel l'avortement et l'infanticide étaient des pratiques courantes, la première communauté chrétienne s'est opposée radicalement, par sa doctrine et dans sa conduite, aux mœurs répandues dans cette société.* »<sup>ix</sup>

Rejeter le démon c'est rejeter ses œuvres, or le scandale envers les plus petits peut être le lieu de refus de Dieu. C'est grave parce que cela empêche l'annonce du Royaume. Face au scandale, nous sommes invités à la radicalité, celle de l'amour qui sait orienter tous les choix vers la vie en Dieu, même s'ils ne sont pas évidents. La simplicité de vie à laquelle nous sommes appelés est également simplicité du choix de l'amour, qui impose une radicalité dans ce que nous voulons vivre. L'importance d'être un exemple pour nos frères, notamment les plus faibles et les plus petits, est une injonction de la foi. La vie de l'Esprit demande impérieusement de témoigner de l'amour en toute occasion. L'amour est lieu de réalisation de la pleine révélation de Dieu.

### 1.2.2 Les lieux de conversion

« *Si ta main scandalise, coupe-la.* » car mieux vaut rentrer manchot que d'aller en enfer avec les deux mains. La main est lieu de bénédiction (le prêtre bénit avec la main), lieu de sérénité (les parents caressent les enfants affectivement), lieu de travail (pour labourer les champs), lieu de communication avec l'autre (en se serrant la main), lieu de confrontation (pour dire stop ou arrêter quelqu'un), lieu de violence (pour frapper) ou lieu de possession (pour amasser). Les mains sont bonnes, parce que créées par Dieu, et doivent se diriger vers le meilleur bien au service du Royaume, mais elles peuvent être détournées du bon usage pour des intérêts particuliers. Le scandale vient du dévoiement de la main pour d'autres pulsions qui n'aident pas à l'intégration de l'homme comme personne. Quelle que soit la main, lorsque nous la détournons de son usage, il nous faut alors réunifier notre être vers une même volonté de servir Dieu et refuser ce qui nous prive de la communion.

« *Si ton pied scandalise coupe-le* » car mieux vaut rentrer estropié que d’aller en enfer avec les deux pieds. Les pieds nous permettent de nous mouvoir dans toutes les directions, mais aussi de nous mettre debout, de jouer (football) et de nous en servir au rythme de la musique pour danser. Mais par les pieds, nous pouvons aussi piétiner la dignité de l’autre ou imposer notre domination. Les pieds participent à notre émancipation dans l’autonomie des distances et sont les instruments de l’annonce du Royaume, mais doivent être orientés vers le salut de l’âme. Nous en avons besoin pour le déplacement lorsque c’est au service du Seigneur, comme les pieds du bien aimé qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines. Aller à la rencontre pour briser l’unité est cause de scandale, de fermeture sur soi et donne de la communauté une piteuse image. C’est aussi le scandale de ceux qui voyagent partout, pour proclamer la Parole de Dieu, mais n’ont assise nulle part, ce que saint Benoît appelait les moines gyrovagues. Lui-même rappelle la stabilité du disciple dans une communauté pour vivre la réalité du Christ à travers le quotidien partagé dans la grâce du temps qui passe (plus jolie à dire que l’usure du temps).

« *Si ton œil scandalise, jette-le* » car mieux vaut rentrer borgne que d’aller en enfer avec les deux yeux. Les yeux sont le reflet de l’âme et nous invitent à nous émerveiller de la présence de Dieu en ce monde, une occasion d’accueillir l’autre dans toutes ses réalités et de diriger tous travaux pour une fine réalisation. Mais le regard peut être source de désir intérieur mauvais et de condamnation des autres. Or nous gagnons en intériorité en laissant voir ce qui est vraiment bon. Le travail de l’âme passe par la réception de l’œil comme porte d’entrée à tout ce qui se voit. La sanctification de notre être passe par le crible du discernement de qui fait gloire à Dieu et le détournement de notre regard de ce qui nous en éloigne. « *L’homme est tenté en permanence de détourner son regard du Dieu vivant et vrai pour le porter vers les idoles<sup>x</sup>, échangeant « la vérité de Dieu contre le mensonge »<sup>xi</sup> ; même la capacité de connaître la vérité se trouve alors obscurcie et sa volonté de s’y soumettre, affaiblie.* »<sup>xii</sup> Le travail de sanctification est justement d’orienter le regard vers ce qui est beau et saint, d’avoir le projet de rendre gloire à Dieu et de fortifier sa vie intérieure.

## ***Enseignement***

La parole du Seigneur illumine toute notre vie pour nous faire agir en accord avec l’amour reçu et vécu avant d’en témoigner comme don gratuit. Tous nos membres sont orientés vers le salut, en chassant ce qui est mauvais, démon, comme toutes les concupiscences. « *Les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.* » Il nous revient de nous laisser enseigner pour connaître sa volonté et discerner ce qu’il nous faut accomplir dans le monde de ce temps.

## ***2 La gratuité du don, l’amour en action***

La gratuité du don n’est donc pas une question de mérite, mais de générosité du Seigneur et de sa pleine libéralité à notre égard pour nous faire grandir en sainteté, c’est-à-dire réunifiés à l’amour créateur. Plus nous sommes unifiés dans sa parole, plus le don grandit et illumine notre vie intérieure de sa présence.

Les commandements sont une voie de libération pour nous faire correspondre à notre vocation de fils de roi. « *L’amour dans la vérité place l’homme devant l’étonnante expérience du don. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues en raison d’une vision de l’existence purement productiviste et utilitariste.* »<sup>xiii</sup> Or l’apprentissage de l’unification du corps et de l’âme nous introduit dans une relation nouvelle où nous pouvons chanter intégralement les louanges du Seigneur. Le don de Dieu est prévenance de son amour et se reçoit par pure grâce.

## 2.1 La vérité du don

La vérité du don est cet amour qui s'offre sans arrière-pensée, juste comme un fruit à accueillir et à recevoir. Alors l'instant présent, tel un chemin de réalisation de cet amour, devient jour après jour la croissance de la ferveur en Dieu et la confiance en sa divine providence. « *Le prophète exhorte à comprendre les voies du Seigneur, en trouvant dans la fidélité de Dieu le dessein de sagesse qui gouverne les siècles.* »<sup>xiv</sup> Agir dans l'espérance, c'est vivre la confiance en Dieu dans le déroulement de notre histoire et ne pas répondre aux injonctions de ce temps mais voir au-delà des apparences. La vision prophétique est un acte de confiance en Dieu et d'écoute de sa parole, pour accomplir ses commandements en toute circonstance, même si cela peut paraître incongru.

Notre vocation prophétique de baptisé est de recevoir la Parole de Dieu, de la mûrir dans notre vie et de la partager avec nos frères comme une lumière qui éclaire nos pas sur le chemin de vie. « *Quand nous trouvons la pleine lumière de l'amour de Jésus, nous découvrons que, dans tous nos amours, était présent un rayon de cette lumière et nous comprenons quel était son objectif final. Et, en même temps, le fait que notre amour porte en soi une lumière nous aide à voir le chemin de l'amour vers la plénitude du don total du Fils de Dieu pour nous.* »<sup>xv</sup> Par notre baptême nous recevons la lumière du cierge pascal, comme un partage de la foi en Christ mort et ressuscité, dont nous attendons le retour dans la gloire toute notre vie, dans ces trois directions :

1. la croix du Christ et les souffrances de ce monde,
2. la résurrection et la joie de la rencontre avec l'amour de Dieu,
3. la grande espérance du salut qui non seulement nous donne confiance en l'œuvre de Dieu mais nous fait persévérer malgré les vents contraires, pour aller à sa rencontre dans une relation d'amour qui n'aura pas de fin.

Jésus-Christ est notre lumière, soleil levant dans notre vie, pour nous conduire au Père dans la vérité de nos actes et par le souffle de l'Esprit. « *Avec la lumière et avec la force de l'Esprit, les Apôtres ont accompli la mission de prêcher l'Évangile et de montrer la « voie » du Seigneur*<sup>xvi</sup>, en enseignant avant tout à suivre et à imiter le Christ : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* »<sup>xvii</sup>. »<sup>xviii</sup> L'aspect prophétique de notre baptême se réalise à travers le témoignage de notre vie et la façon dynamique de révéler l'amour de Dieu aux hommes. Assortie de la ferveur, la lumière du Christ révèle la présence de l'Esprit dans notre vie et nous fait connaître les profondeurs de Dieu. Mais cet aspect ne vient pas de nous : c'est la révélation de la présence du Seigneur et ce qu'Il nous enseigne qui nous font agir d'une manière prophétique. Cet aspect est fondateur de la vie spirituelle, ancrée dans la révélation de Dieu et dans la présence du Christ, vérité d'une Parole éternelle.

## 2.2 Témoin de l'invisible dans la réalité du quotidien

Par une motion intérieure, nous laissons la Parole s'épanouir dans toute notre vie et lui donner une couleur renouvelée, à travers le témoignage que nous portons. L'Esprit parle en nous et nous fait agir, alors nous chantons ses merveilles parce qu'Il se réalise dans tous les aspects de notre vie. Nous montrons aussi l'efficacité de la parole à travers les actes que nous posons. Le témoignage de notre vie dans l'Esprit est l'expression humaine de la manifestation de Dieu dans notre histoire. C'est ainsi que nous devenons des disciples du Christ, en aimant toujours plus et en vérité, sans distinction de race ni de langue. Accueillir la vie en Dieu demande aussi de la proclamer à tous, pour participer à l'annonce du Salut au plus grand nombre, dans la vérité de notre fraternité universelle. Si nous sommes attentifs à chacun, cela passe par l'expérience du Salut qu'il nous faut proposer comme un cadeau de Dieu et une joie de la rencontre.

La puissance sanctifiante du don vécu grâce à l'Esprit Saint nous fait goûter l'expérience de la grâce en plénitude. C'est une connaissance de Dieu, où nous nous tournons vers l'absolu, dans la pureté du désir de Dieu. Nous saisissons alors la vanité de ce monde et le mensonge du sentimentalisme dans l'instrumentalisation des situations, découvrant la fatuité de ce qui est en dehors de Dieu, Lui, la source de tout bien. Recevoir l'Esprit Saint à travers l'esprit prophétique, c'est retrouver le regard originel de la familiarité avec l'œuvre de Dieu et le partager avec tous comme une redécouverte de la vraie joie. *« Ceux qui rencontrent des témoins crédibles de l'évangile sont ainsi amenés à constater l'efficacité de la Parole de Dieu chez ceux qui l'accueillent. »*<sup>xix</sup> Le cheminement dans la foi va de pair avec une plus grande confiance en Dieu et une meilleure connaissance de sa volonté. Plus nous méditons la Parole, plus nous en saisissons tous les sens, dans une meilleure compréhension de la vie de l'Esprit. Alors, dans ce regard purifié sur le Père par la présence de l'Esprit, nous approchons le mystère de la fraternité comme une relation à préserver au nom du Christ, mais plus encore au nom même de cette lumière qui éclaire toute notre vie et celle de nos frères, corrigés et purifiés par la méditation des Écritures. Notre liberté s'exprime dans la raison de l'amour de Dieu et s'authentifie dans la vérité de la relation avec nos frères.

### ***2.3 L'exigence de la foi à la lumière du Christ Sauveur***

La relation dans la rencontre avec l'autre demande le don sincère de nous-mêmes au nom de l'amour de Dieu et de la réalisation de la Parole dans notre vie. L'importance de la transformation intérieure est le lieu d'exigence de la foi. *« Grâce à la lumière de la raison et au soutien de la vertu, la personne découvre en son corps les signes annonciateurs, l'expression et la promesse du don de soi, en conformité avec le sage dessein du Créateur. C'est à la lumière de la dignité de la personne humaine, qui doit être affirmée pour elle-même, que la raison saisit la valeur morale spécifique de certains biens auxquels la personne est naturellement portée. »*<sup>xx</sup> Plus nous savons nous mettre au service des frères, plus nous annonçons la joie du Royaume et vivons de cet esprit prophétique qui fait résonner la Parole au cœur de tous nos choix de vie. C'est alors que nous percevons pleinement la dignité humaine, dans la façon d'agir pour le meilleur bien en toute conscience.

Notre vie, illuminée par la présence de l'Esprit, devient un champ de découvertes où nous grandissons dans la compréhension des Écritures. *« La Parole de Dieu rejoint les hommes « à travers la rencontre avec des témoins qui la rendent présente et vivante ».*<sup>xxi</sup> *En particulier, les nouvelles générations ont besoin d'être initiées à la Parole de Dieu « à travers la rencontre et le témoignage authentique de l'adulte, l'influence positive des amis et la grande compagnie de la communauté ecclésiale ».*<sup>xxii</sup> Rencontrer le Christ est une belle expérience personnelle qui se partage en communauté, à travers le sacrement de la charité qu'est l'eucharistie et le service de la charité exercée auprès de tous nos frères dans l'appel de la grâce. *« Le fait que l'annonce de la Parole de Dieu demande le témoignage de la vie personnelle est bien présent dans la conscience chrétienne depuis l'origine. Le Christ lui-même est le témoin fidèle et vrai ».*<sup>xxiii</sup> *témoin de la Vérité*<sup>xxiv</sup>. <sup>xxv</sup> Recevoir la Parole fait de nous des témoins, et cela se voit et se vit par nos œuvres. Chacun à l'humble place du service, nous témoignons de la joie d'être tournés vers Dieu.

L'interjection de Moïse est donc un appel pour chacun d'entre nous à laisser l'Esprit parler dans notre cœur et à lui faire place dans notre vie, accomplissant ainsi le désir du prophète : *« si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »* C'est l'appel pour notre paroisse à vivre de la vie de l'Esprit en faisant la vérité dans notre vie pour nous laisser habiter par la lumière du Christ, afin de continuer ce cheminement de la foi dans la confiance en sa Parole de

feu. La vie dans l'Esprit est une onction de grâce par l'effusion de sa présence en toute occasion. La liberté d'expression de Dieu devient nôtre, lorsque nous nous ajustons à sa volonté et que nous faisons nôtre sa volonté. Le propre de nos directions de vie est de laisser la lumière de Dieu nous aider à opérer les bons choix : « *avec la lumière de l'Esprit, tout homme, même le moins savant, et surtout celui qui sait garder un « cœur simple »<sup>xxvi</sup>, peut donc saisir la substance vitale de la morale chrétienne.* »<sup>xxvii</sup> Par les sacrements de baptême et de confirmation, nous recevons pleinement cet esprit de Dieu pour accueillir la force nécessaire à l'accomplissement de sa Parole. Car l'accomplissement du meilleur bien n'est pas évident, mais nécessaire pour l'éclosion de la civilisation de l'amour éternel. Il peut s'agir d'un combat mais, avec l'appui de l'Esprit Saint, nous entrons dans un dynamisme de la réponse d'un oui à sa présence et à sa manifestation.

### *Synthèse générale*

La lumière de l'Esprit Saint nous fait entrer dans la splendeur de la vérité pour suivre le Christ. « *Que l'Esprit Saint éveille chez les hommes la faim et la soif de la Parole de Dieu et suscite de zélés messagers et témoins de l'évangile !* »<sup>xxviii</sup> C'est un appel pour notre communauté à prolonger la Parole et à être concrets dans nos engagements, pour éclairer notre intelligence de sa lumière. « *La Parole de Dieu est la véritable lumière dont l'homme a besoin. Oui, au moment de la résurrection, le Fils de Dieu s'est manifesté comme Lumière du monde. À présent, en vivant avec lui et par lui, nous pouvons vivre dans la lumière.* »<sup>xxix</sup> Il nous faut prendre le temps de méditer ensemble la Parole et d'y voir la source de toute vie, pour progresser sur le chemin du Salut. La foi nous fait avancer dans la confiance en la Parole et nous ouvre à la certitude de sa présence dans notre vie. « *La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie.* »

Notre témoignage doit construire la civilisation de l'amour et amener à une vraie communion, et non pas être sujet de rejet. L'amour est premier ; or, nous voyons autour de nous des situations qui blessent le cœur de Dieu. Ayons l'exigence d'avancer dans la sainteté en une communion qui se fait prière d'intercession et relation de charité autour de nous, dans un don dynamique qui fonde notre fidélité à Dieu. Voyons cette semaine comment nous pouvons témoigner de cet amour autour de nous. « *Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser.* »

**Père Greg BELLUT**

26 septembre 2021 - Curé Doyen de Valenton

<sup>i</sup> &14 Deus Caritas Est – Benoit XVI

<sup>ii</sup> &5 Deus Caritas Est

<sup>iii</sup> cf. Ps 104 (103), 30

<sup>iv</sup> &118 Veritatis Splendor JP II

<sup>v</sup> &15 Amour dans la vérité –

Benoit XVI

<sup>vi</sup> Mt 5, 28

<sup>vii</sup> &41 Evangelii Nuntiandi – Paul

VI

<sup>viii</sup> &101 Evangelium Vitae

<sup>ix</sup> &60 Evangelium Vitae

<sup>x</sup> cf. Th 1, 9

<sup>xi</sup> Rm 1, 25

<sup>xii</sup> &1 Veritatis Splendor

<sup>xiii</sup> &34 Amour dans la vérité

<sup>xiv</sup> &23 Lumen Fidei - François

<sup>xv</sup> &32 Lumen Fidei

<sup>xvi</sup> cf. Ac 18, 25

<sup>xvii</sup> Ph 1, 21

<sup>xviii</sup> &25 Veritatis splendor

<sup>xix</sup> &97 Verbum Domini – Benoit

XVI

<sup>xx</sup> &48 Veritatis splendor

<sup>xxi</sup> Proposition 38

<sup>xxii</sup> - &97 Verbum Domini citant le *Message final*, n. 12.

<sup>xxiii</sup> cf. Ap 1, 5 ; 3, 14

<sup>xxiv</sup> cf. Jn 18, 37

<sup>xxv</sup> &98 Verbum Domini

<sup>xxvi</sup> Ps 86 (85), 11

<sup>xxvii</sup> &119 Veritatis Splendor

<sup>xxviii</sup> &122 Verbum Domini

<sup>xxix</sup> &12 Verbum Domini